

FTP 1/3 2025/2026



Metzeral, le 18 novembre 2025

CR du stage FTP du 15 novembre 2025

Lieu : dojo Mandela Schiltigheim

L'erreur dans l'enseignement de l'Aïkido

Animation (14h30 - 17h30) : Pierre STEPHAN DTA

Nom Prénom	Club	Grade	Diplôme	Motivation	Remarques /Email
Mayer Didier	Drusenheim	4 D	DE	Président CID	
Hofert Mathieu	Fegersheim	3 D		BF	
Ruppert Nicolas	Ingersheim	1 D		BF	
Kupfer Eric	Ingersheim	3 D	CQP	Formation continue	
Loïc Berthaud	Ingersheim	1 D		BF	
Martig Aurélie	Ingersheim	4 K			
Chatre Christian	Rixheim	2 D		BF	
Aron Henri	ASOR	4 D		BF	
Zund Olivier	SOIG	3 D	BF		
Cuetanovic Cécile	SOIG	1 D		Apprentissage	
Schramm Jean-François	Fegersheim	1 D		Apprentissage	
Bianco Coitrow Rémi	SOIG	2 K		Apprentissage	

Schalk Claudine	Rouffach	4 D	BF		
Inquimbert Stéphane	LCO	5 D	DE	CTA	
Raguenes Morgan	SOIG	1 K			
Frank Diana	SOIG	1 K			
De Frutos Grégory	Fegersheim	6 D	BE1	CTA	
Lutter Thomas	Rosheim	5 D	BF	CTA	

14h30 - 14h40 : Rappel du programme, tour de tatami

14h40 - 15h00 : Constitution des groupes (5)

15h00 - 17h00 : Restitutions et propositions de pratiques

17h00 - 17h30 : Pratique / centrage / suppression de la force de Tori

Démarche du jour

Proposer un travail en relation avec les textes proposés ou les présentations du matin, vous pouvez vous aider du nuage de mots.

- Identifier les erreurs réelles ou possibles
- Identifier les causes possibles de ses erreurs (d'inattention, de méthodologie, de compréhension, fondées sur les règles, fondées sur les connaissances, liées à une surcharge cognitive)
- Proposez une voie de résolution et reformulation du mot erreur

Le statut de l'erreur

Depuis le Moyen-Âge, l'erreur est considérée comme quelque chose à éradiquer, d'où la locution latine "errera humanum est, perseverare diabolicum". Nous avons donc hérité d'une pédagogie où l'erreur est assimilée au mal, conduisant les élèves à une peur de se tromper et nuisant directement à l'apprentissage. Encore aujourd'hui, l'erreur est bien souvent confondue avec la faute au lieu d'être vue comme un simple dysfonctionnement.

Il apparaît donc primordial de comprendre dans quelle mesure l'erreur s'inscrit dans le processus d'apprentissage. Autrement dit, quel est le statut de l'erreur ? L'erreur est un écart par rapport à une norme établie ; et c'est pourquoi il s'agit d'un jugement de la part des enseignants. En outre, l'erreur est un véritable outil, une porte d'entrée vers l'apprentissage.

Alors comment faut-il intervenir sur les erreurs ? Ne faudrait-il pas systématiquement discuter de la logique des élèves et des bonnes raisons qui ont conduit à l'erreur ? Enfin, il semblerait que le regard que les enseignants portent sur l'erreur soit primordial dans le processus d'apprentissage. Mais devons-nous aller jusqu'à valoriser l'erreur ?

<https://ife.ens-lyon.fr/kadekol/ca-manque-pas-dr/episode>

30#:~:text=Depuis%20le%20Moyen%2D%C3%82ge%2C%20l,nuisant%20directement%20%C3%A0%20l'apprentissage.

1

Proposition

Ai hanmi katate dori Irimi nage

Uke rend attentif Tori aux erreurs, échange Uke/Tori, sans atteindre la finalité de Kaeshi waza à savoir l'inversion des rôles Uke/Tori qui peut déstabiliser les débutants.

Très délicat à manipuler, création de cours dans le cours. L'égo peut rapidement prendre le dessus.

Apport intéressant : les plus gradés se mettent à la portée des moins gradés.

Les enseignants, comme les apprenants, associent fréquemment à la prise de conscience de leur erreur **des éléments parasites d'ordre émotionnel**.

Les structures nerveuses dont le fonctionnement est associé aux processus cognitifs sont co-localisées et interactives avec celles dont le fonctionnement est associé à nos émotions.

D'un point de vue psychologique et épistémologique (philosophie des sciences), toutes les représentations de chacun sont plus ou moins reliées entre elles, leur ensemble ainsi que les expériences dont elles sont issues constituant **un référentiel individuel unique** (Favre et Favre, 1991, pp. 23-30).

2°) La démarche scientifique tend à nous faire énoncer sous forme d'**hypothèses** les propositions présentées sous forme d'*a priori* ou de préjugés affirmatifs.

mode de situation par rapport aux connaissances

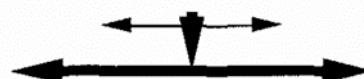


100 %
affirmations dogmatiques
fondées sur des certitudes
l'erreur est donc exclue
(paradigme TDI)

100 %
hypothèses et construction
de modèles provisoires et
approximatifs l'erreur est
potentiellement présente
(paradigme TSI)

4°) La démarche scientifique tend à faire substituer une attitude majoritairement **réflexive** à une attitude majoritairement **projective**, au sens optique de ces deux termes. C'est lorsque nous sommes suffisamment réflexifs, au sens du miroir, que nous pouvons accueillir de façon plus efficace, moins déformante, les informations, ce qui nous amène à prendre en compte, plutôt qu'à nier, notre propre subjectivité et à renoncer au mythe de « l'objectivité pure ».

mode de relation avec la subjectivité



100 %
projection : l'erreur est perçue
comme une « **faute** », elle est
associée à un sentiment
désagréable plus ou moins
inhibiteur de l'action
(paradigme TDI)

100 %
réflexion : l'erreur est perçue
comme une **information** le plus
souvent inattendue et susceptible
d'engendrer un questionnement
ou une nouvelle hypothèse
(paradigme TSI)

TDI : traitement dogmatique des informations (Opinions bien arrêtées, des vérités absolues, exprimées d'une manière péremptoire, autoritaire, catégorique

TSI : traitement scientifique des informations

Daniel Favre _Revue Française de Pédagogie, n° 111, avril-mai-juin 1995

-

Travail sur le niveau du pratiquant

Acceptabilité de la correction : « Je vous propose de changer »

Propositions

Suwari waza : ai hanmi katate dori Ikkyo

Tachi waza Ai hanmi katate dori Ikkyo nage

Faire travailler et faire ressortir les erreurs (présentation de 3 niveaux de pratique) pour les deux propositions

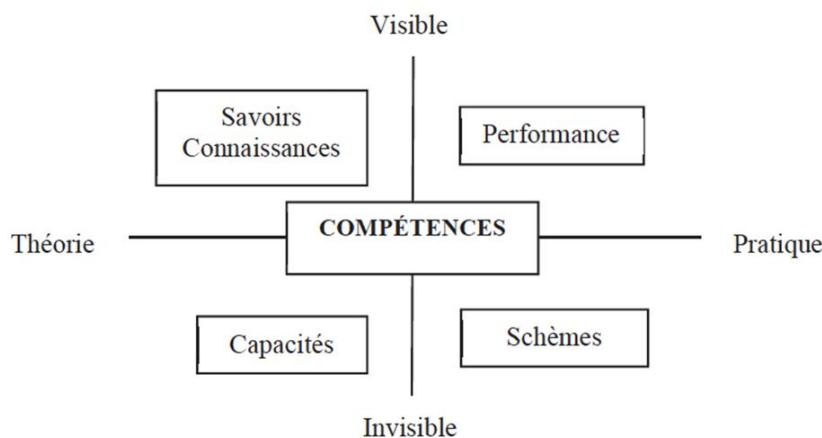
Pas d'erreur / au niveau des pratiquants / forme adaptée au niveau

Erreurs pour le niveau supérieur, ordre d'apparition des erreurs / au niveau

- Tori ne sort pas de la ligne de force d'Uke : débutant / débutant avancé
- Uke tourne le dos : débutant / débutant avancé
- Centrage : débutant (avancé) / intermédiaire
- Fluidité/vitesse : intermédiaire / confirmé

L'erreur dans l'enseignement du secourisme / de l'aïkido

Le savoir-faire permet à la personne formée de dérouler une séquence d'actions, apprise dans un contexte normé (salle de cours, mannequin d'entraînement, défibrillateur de formation, en groupe, absence ou peu de contextualisation, absence de stress hormis le fait de pratiquer les gestes devant le formateur et les autres participants). La séquence de gestes est relativement simple à apprendre. La difficulté est plutôt comment transférer cet apprentissage dans un contexte réel avec toutes les interférences extérieures.



Compétence : au carrefour des deux axes Visible/Invisible et Théorie/Pratique, en interaction avec les savoirs, les capacités, les schèmes et les performances (Source : Ardouin, 2004).

Schéme : représentation abstraite, structure d'ensemble (d'un objet, d'un processus).

Il ne peut avoir acquisition d'une compétence au décours d'une formation unique. Une compétence s'acquiert en effet tout au long de sa vie en mêlant expérience, formations, rencontre, essais, feedback, succès, échec...

CEDRIC DAMM Thèse : Enseignement du secourisme en France : vers une meilleure prise en compte des facteurs humains et des stratégies d'apprentissage - Normandie Université / https://theses.hal.science/tel-03635145/file/these_damm_cedric.pdf

Le regard / erreurs liées aux interférences extérieures

Propositions

Tanto dori / Chudan tsuki

- Le Tanto au mauvais niveau (visage de Tori)
- Manque d'engagement (Irimi)
- Pas de déséquilibre d'Uke
- Pas de sortie de la ligne

Shomen uchi Ikkyo omote

Le regard doit être centré sur la relation Uke/Tori, afin d'éviter les interférences extérieures, comme les regards de l'enseignant, des autres pratiquants, du public ou d'un jury.

Le regard doit être global, ne pas fixer l'attaque et se « bloquer » sur celle-ci.

Difficulté : les pratiquants devront conserver un regard périphérique pour prendre en compte la place disponible pour l'exécution de l'attaque et/ou de la technique (travail aux armes plus particulièrement).

En éducation physique et sportive, l'erreur est donc synonyme de non réussite de la tâche motrice, c'est à dire de non-respect de son critère de réussite. L'erreur est à différencier de la faute, qui possède une connotation morale.

Pourquoi valoriser l'erreur en pédagogie ?

Une approche positive de l'erreur permet aux apprenants de :

- Développer une posture réflexive,
- Renforcer leur autonomie,
- Identifier leurs lacunes pour progresser efficacement.

En encourageant l'analyse des erreurs, les enseignants aident les étudiants à ajuster leurs méthodes d'apprentissage et à maintenir leur motivation.

Stratégies pour exploiter l'erreur comme levier d'apprentissage

Plusieurs outils pédagogiques permettent de transformer l'erreur en opportunité :

- La pédagogie différenciée : adapter les corrections aux besoins spécifiques de chaque étudiant,
- La rétroaction constructive : offrir des retours qui guident vers l'amélioration,
- L'autoévaluation et la co-correction : encourager un regard critique et une prise de conscience des erreurs.

<https://www.proformed.fr/actualites/la-gestion-de-erreur-en-pedagogie/>

Objectif : correction collective si la majorité des élèves n'appliquent pas les consignes

Proposition

Ai hanmi katate dori Shiho nage

Présentation de 3 erreurs ? Par rapport à l'objectif ?

- Manque de déséquilibre d'Uke
- Travail en force de Tori
- Position du pied intérieur d'Uke avant la chute

Koshi nage en Kaeshi waza comme possibilité de pointer une erreur de contrôle d'Uke.

Travail proposé sur la respiration, intéressant mais manque d'explications par rapport à l'objectif.

Pour mieux comprendre ses erreurs et accompagner efficacement les apprenants, il faut en connaître l'origine... en voici les principaux types :

- L'erreur d'inattention : elle induit un traitement incorrect de l'information par inattention, oubli, étourderie, maladresse ou négligence.
- L'erreur de méthodologie : elle induit une mauvaise application de la méthode définie pour la réalisation d'une tâche/mission (ne pas reformuler les propos du client dans la mise en application des étapes de la démarche commerciale par exemple).
- **L'erreur de compréhension** : elle induit une mauvaise compréhension d'un intitulé / d'une consigne / d'un terme employé par méconnaissance (lexique spécialisé par exemple) ou par sa complexité.
- L'erreur fondée sur les règles : elle induit une mauvaise application de la règle dans la résolution de la situation proposée (appliquer la fiscalité d'avant 1983 au lieu de la fiscalité actuelle pour un exercice de primes versées en assurance-vie).
- L'erreur fondée sur les connaissances : elle induit une impression de connaître/maîtriser suffisamment le sujet alors que ce n'est pas le cas (cf. illusion de maîtrise).
- L'erreur liée à une surcharge cognitive : elle induit une mobilisation de trop nombreuses informations en mémoire face à une situation, la concentration se faisant uniquement sur un des aspects, ce qui nuit aux autres.

Pour chacune de ces erreurs, une solution plus ou moins simple peut être mise en place afin de limiter le risque qu'elle se reproduise... en tant que professionnel de la formation nous nous devons d'aider l'apprenant à être à l'aise avec le fait de commettre des erreurs, à analyser les causes, identifier la ou les choses à mettre en œuvre, et à s'adapter pour être plus performant.

De plus, l'erreur pouvant être la résultante d'une mauvaise rédaction/exPLICATION/diffusion des contenus, il convient donc d'être vigilant lors de la conception de supports et/ou de leur animation, à s'assurer que leur compréhension sera possible par le plus grand nombre !

<https://ifcam-formation.fr/blog/2022/10/17/lerreur-puissant-levier-apprentissage/>

Dire que c'est une erreur est déjà une erreur ou erreur de l'observateur

Relativité dans la notion d'erreur

Ushiro ryote dori Ikkyo omote, 2 formes de travail sans notion d'erreur, mais jugé sur l'objectif de l'enseignant :

- Retrait de la jambe si Uke ne se déplace pas assez
- Kokyu suffisant pour faire passer Uke devant

Une autre grille de lecture basée sur l'intention d'Uke

- Intensité de travail faible = recul de la jambe
- Intensité moyenne = meilleur contrôle = pivot à 90 ou 180°
- Intensité forte = kokyu maximum

Proposer un travail en relation avec les textes proposés ou les présentations du matin, vous pouvez vous aider du nuage de mots.

- Identifier les erreurs réelles ou possibles
- Identifier les causes possibles de ses erreurs (d'inattention, de méthodologie, de compréhension, fondées sur les règles, fondées sur les connaissances, liées à une surcharge cognitive)
- Proposez une voie de résolution et reformulation du mot erreur



17h00 - 17h30 : Pratique / centrage / suppression de la force de Tori

1) Travail sur un contact paume contre paume Ai hanmi katate dori Ikyo omote

Cette approche évite un rapport des forces développées lors d'une saisie (écrasement, blocage, tirer/pousser). Suppression d'une source d'erreur.

Prise de conscience de la direction du travail vers la ceinture scapulaire.

Sans saisie seul le placement / déplacement de centre à centre conduira à une technique fluide.

- Les bras ne sont que transmetteurs
- Le placement / déplacement est le moteur

2) Ai hanmi katate dori Irimi nage ura

Travail sur le déséquilibre d'Uke, pas de force dans la main qui guide l'axe tête / cou / tronc d'Uke.

Le « guidage » et déséquilibre d'Uke se fait par deux rotations,

- la première dans le sens de la coupe avec la main saisie de Tori, grande spirale
- la deuxième dans le sens inverse, petite spirale

Uke se place sur l'épaule de Tori, il n'y a pas à tirer sur la nuque ou la tête.

Prise de conscience de la direction du travail sur la ceinture pelvienne.

Il n'y a au final pas de coupe (qui peut être source d'erreur), seul le déséquilibre amène Uke au sol.

Ces deux formes de pratiques sont un apport à un travail « complet », elles ne sont que des étapes de progression, c'est une des manières de temporairement supprimer les erreurs engendrées par la force.

Conclusions :

Sujet complexe, qui j'espère permettra de remplacer des expressions comme « c'est pas juste » (erreur), « c'est faux » (faute). Expressions qui démotivent, profitez du nuage de mots pour documenter les apports.

Chaque « suspicion » d'erreur se doit d'être contextualisée, relativisée et expliquée par l'enseignant.

L'erreur renvoie à la compétence, le pratiquant peut ne pas la maîtriser ou n'a pas su la mobiliser (involontaire). Il n'a pas su comment faire, agir ou réagir.

La faute renvoie à son comportement (volontaire), le pratiquant se doit de toujours le contrôler. Il n'a pas respecté une règle préalablement définie.

Kaeshi waza est une possibilité de démontrer les conséquences d'une erreur, cette forme de travail doit être à l'initiative de l'enseignant et ne pas devenir systématique au risque de dénaturer la pratique.

« *Une erreur ne devient une faute que lorsqu'on ne veut pas en démordre.* » *Ernst JÜNGER (écrivain allemand)*

« *Une fausse erreur n'est pas forcément une vérité vraie* » *Pierre DAC*

- **Ne pas oublier le rôle et le travail d'uke**
- **Prise de parole :**
 - o **Durée : trop longue par rapport aux démonstrations**
 - o **Nombre d'informations : 1 ou 2 points à travailler à la fois**
 - o **Clair et fort : voix peu audible**

Merci à tous les participants qui ont fait vivre cet après-midi, faites de la publicité, vers vos profs, vos futurs élèves, tous les aïkidokas.